Michel Campeau: Interview June 20, 1985

K.T. Qu'est qui ~~txxxs~~ ta amene a faire des photos en Pologne?
M.C. La il faut aller a la derneire numero de Black Flash, de la Photographers Gallery, si tu est capable de lire mon ecriture. Tu ne la pas vu?
K.T. Non
M.C. Je vais exposer la bas. J'ai ecrit a la main une lettre; j'expliquait un peu pourquoi je suis aller en Pologne. Je pense que je suis alle en Pologne dans un contexte tres particulier aussi ou je sentais que je tournais en rond, chercher des choses avec la photo puis dans ma vie. C'etait aussi la premiere fois que j'allais en Europe, puis j'a ais une bourse a cette epoque. Je tournais en rond avec mon travail et je ~~xxxxxxxx~~ voulais travailler sur quelque choses de plus circonscrit. Il y avait ma sympathie qui datait de mon epoque militante, pour les polonais et pour le syndicat solidarite, le pape je ne suis pas trop en servant. Donc, c'etait comme l'idee de participer dans une evenement d'enverdure, d'essayer de construire une sorte de temoinage personnel de ma sympathie , Je crois que dans les images, j'ai essayer de montre un espece de complicite, de dialogue avec les Polonais. Il y a beaucoup d'images ou les gens me regard, les images fait a travers les fenetres d'autobus, des choses comme ca.
K.T. La visite du pape etait le pretexte pour aller faire des photos des polonais?

M.C. C'etait un pretexte. Je sens bien que c'etait une grande evenement politico-religieux. La presence du pape la bas a aussi des reverberations politique. Je suis tres pres des informations que j'ai; je ne suis pas pres des groupes. Je suis tres bien l'actualite la bas. Il y avait d'autres raisons aussi; entre autre une des raisons etait une sorte de defit personel de travailler sur un evenement comme photojournaliste, d'evaluer ma capacite de produire des choses qui sont signifiant dans un evenement de cet enverdure. Peut etre avec l'idee un jour de faire application dans un agence et de faire de travail avec eux. Mais des agences ou je pourais faire de travail personnel, des travail d'enquete. Je pense que mon travail repose aussi sur un attitude,

genre d'enquete. Je reconnais ca. ..J'en oublie surement; il faut que tu regard dans Black Falsh et en ajoute un couple d'idees.

T.T. Tu a expose a Place des Arts pendant la visite du pape a Montreal.

M.C. Oui, j'ai eu beaucoup de problemes de conscience avec ca,. Je ne voulais pas participer a la foire de la presence du Pape ici. En meme temps, je ne voulais pas exposer ce travail la dans un galerie parallele ou une musee. Je voulais qu'il y aie un maximum de publique qui le voit. Je pense que la foyer de la Place des arts ou plusieurs couches de la population vont, des gens qui vont ecouter Ginette Reno au gens qui vont ecouter Charles Dutoit; stratigiquement pour moi, c'etati une bonne place pour exposer. C'est pas les meillieurs murs, la meilleur eclairage pour montrer des photos, mais ma stratigie etait plus le nombre de personnes attenable. La question la dessus pose tout le problems de la diffusion de la photo Je pense pas que l'exposition c'est la meilleur facon de montrer des choses avec la photo de documentation, de reportage. Je pense qu'un livre le fait mieux.

Je me qualifie d'etre un auteur, un auteur photographique. On peut parler d8aueur litteraire, ou d'auteurs cinematographique, et je revendique pour moi et pour bien d'autre le voie d'etre qualifier d'auteur. Parce que j'essais de dire des choses sur mon epoque. D'ailleur, entre parentese, je pense que c'est un des bonnes raisons pour lequel je suis aller en Pologne. Je pense que le Quebec vivait et vit encore une periode comme un creux de vague politique, sociale. Les idees politiques n'existait plus ici; on a l'impression que c'est un remarais conservatuer, de droit au Quebec. Puis ca, je le resentais beaucoup avant de prendre la decision d'aller en Pologne. Je pense qussi qu'il y a beaucoup de Quebecois qui decide de voyager ailleur, de voir la realite ailleurs. Je pense que j'essaie de faire des choses avec un attitude qui correspond a mon epoque, Un attitude mental personal qui fait essayer de m'inscrire dans mon epoque. C'est un des raisons pour lequel je suis aller en Pologne, de trouver la un sorte d'effervescence politique. Les yeux du monde entier viraient ver la Pologne. Jusqu'a une certaine temps, au debut des annees 80 les yeux portaient sur la Pologne. Pour revenir a la question des livres, d'etre un auteurm je pense que le contexte n'est pas necessairement bon

aujourd'hui pour diffuse le travail sur la Pologne. J'aimerais plutot l'inscrire dans toute une demarche de vie, du travail que j'ai fait. J'etais pas pret a ce moment la a l'idee d'un livre ou un publication et j'etais pas assez proche non plus du movement polonais ici.

K.T. Dans l'ensemble des photos, il y avait surement une, probablement plus, qui etait des autoportrait? En mettant des images de toi meme la dedans, quest ce que tu signalait?

M.C. C'etait pas un reportage concernant le pape amis me concernant en Pologne. C'etait mon experience d'etre en Pologne, d'etre dans un evenement entoure de Polonais, dont je ne connait pas la langue mais avec lesquelle je pouvait dialoguer en presentant l'appareil photo et ma sociabilite pour gagner leur complicite. Je pense que j'ai reussi. L'idee des autoportait, c'etait de m'inscrire au coeur meme du projet d'etre en Pologne. Dans les photos, c'est les photos qui racente a la fois les sentiments des polonais mais xxxxx dans lequelles sont inscrit aussi mon sentiment d'etre, mon etat d'ame ou d'esprit d'etre en Pologne. Les autroportraits renforce cette aspets. On dit toujours que les images sont des autoportraits, je crois a ca. De facon generales les images son t des autoportraits; il reflet un etat d'esprit, un sentiment d'etre, un vecu. Je crios a ca de plus en plus. Je pense qu'il y a vraiment des aspets qui m'etonnait beaucoup, des aspets psychologiques ou psychanalitique dans la photo qu'on connait tres, tres, peu. Je pense qu'il y a des elements conscient qui sont present dans la photo, mais qu'il y a bien des elements inconscients qui nous echappe totalement. C8est ce qui vien aider a la magie des photos. Par la suite je pense que tout le travail que j'ai fait touchait beaucoup a la mis en scene. J'ai fait beaucoup d'autoportrait par la suite et je photographiait des gens qui sont pres de moi et je continue a le faire. C'est dans une certaine sense des mis en scene; un autoportrait c'est vraiment un mis en scene. On resent un instant d'etre intense, et on decide de faire un photo de ce sentiment xxxxx profonde qui serait sorti dans l'image. Tant mieux si c'est reussi. Donc il y a l'aspet de la mis en scene, l'aspet de la fiction . On peut interroger la dimension du xxxx fiction du reel dans la photo. Si tu met des choses en scene, tu est effectivement un metteur en

scene, un directeur photo. Tu prends des decsion et tu fige les instants comme un metteur en scene va dynamise les acteurs dans un theatre, dans un cadre tres precis, soit le theatre ou le cadre d'un appareil cinematographique. Moi, je le fait a l'Intereur d'un appareil 35mm. Donc j'ai joue beaucoup de ces aspets de fiction, de theatralite, de dramatization acec la photo dans les dernier temps. en integrant a la fois ma reflection sur le monde immediat, y compris en passant la Pologne, les manife tations xxMxx politiques a Montreal, les autoportraits, des portraits d'ami, les instantanees. ..

K.T. Par mis en scene, tu veux dire ton choix de l'instant, ton cadrage, l'isolement de l'instant de son context?

M.C. Oui, il y a surement un isolement du context et il y a un rapport avec le cadrage choisi. Mais je pense xxxxxrapport a ala photographie xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx par exemple, par rapport a la question du temps, je pense qu'il y a deux dimensions du temps; il y a un temps psychologique, puis un temps emotif. Peut etre un troisieme qui serait le temps spatial. Les trois m'interesse; le temps spatial a peut etre plus a faire avec le cadre, l'organization des elements qui fait que la photograhie deviens signifiant. Le temp emotif, c'est un reponse emotive, personnel, sensible, et le temps psychologique c'est plus les elements inconscients qu'on accroche, qu'on saisi. Dans ce sens la je vois la photograhie maitenant comme des bonnes images, les images que je selectionne avec lesquels j'ai le gout de vivre et de travailler. C'est un crystalization d'un temps intereur et le monde exterieur; un mis au point des deux. Mon intereur qui est mon passe, mon experience, mon enfance, des choses qui sont conscient ou non et le monde reel. Dans les photogrsphie j'essaye de projetter un vecu personnel.

K.T. Si tu devait faire un analogie avec la mis en scene en theatre et celle que tu fait en photo, ca serait quoi?

M.C. Les mis en scene que je fait en rapport avec mon histoire a moi. Il me semble que dans cette epoque on peut juste parler de soi. Meme si on prendre les thematiques, tres precis, comme ce sur lequel je travail presentement qui est le tournage publicitaire, je cherche des chose qui on un rapport avec moi. Par fois les elements descriptif sont

plus important que les elements psychologiques ou emotifs. ...

K.T. Et sur quoi est ce que tu travail maitenant?

M.C. Maitenant j'ai commence la serie sur le tournage publicitaire. Un affaire que je veux raconter avant: quand on parle de projeter, projection de soi, je pense que la photographie c'est un activite creative, et avec la creation photographique, il y a une porjection qussi de ma vitalite, qui nèest pas juste mon dynaminisme, le movement, mon agilite a saisir les choses. Je l'ai developpe parce que j'ai voulu rompre avec des images statiques, mais quand je parle de vitalite, c'est un contrebalance a la mort, mortalite intellectuel, spirituel, physique social ands la societe qui m'entoure. Chaque jour on est confronte a des aspets de mort incroyable, triste. Ca demande juste What the hell are we doing here? C'est quoi la raison d'etre, c'est quoi le projet humain? Ca a pas d'estit de bon sens. Laphotographie c'est un moyen de continuer la vie, de donner un raison d'etre, de construire un fil conducteur de continuite dans ma vie. J'exagere mais c'est un peu comme ca.

K.T. Assure que tu vie?

M.C. M'assure que je vie, m'assure que je laisse quelque chose. En meme temps ca me fait rien de poursuivre un sorte de reflection personnel , en meme temps cest un gagne pain, en meme temps c'est un activite creatrice, en meme temps cest un paquet d'angoisse et un paquet de plaisir, Jai 37 ans et je ne vois trop ce que je pourrait faire d'autre, sinon quelque chose liez a l'ecriture a la reflection, a la cinema.

Je photographie sur les plateaux de tournage publicitaires, qui sont destine a la television, au publique quebecois. C'est un peu un suite logique avec la reflection des dernieres annees sur l'aspet de theatralite, de fiction, de verite, de real, non reel, construit or deconstruit. Je retrouve dans ce projet la un peu les preoccupations que je me suis identifies avec les images de Week End au Paradis Terrestre Je retrouve un interrogation sur les valeurs ou les stereotypes sociaux.

J'essias de deconstruire un peu le message publicitaire. En meme temps je realise tres bien que je suis toujours anime d'un certain idealisme revolutionaire. Je peux bien pense qu'en articulant le projet que je voudrait denonce le publicite mais je pense qu'il faut etre plus subtil, puis je suis plus subtil que ca. J'essais de faire un serie de photos avec lequel on retrouve l'humour, en meme temps les clin d'oeil a la realite pare rapport au message tres idealise de la publicite. C'est un peu trop tot pour elabore sur ce projet; j'ai commence a peine a produire des images . Je le vois aussi comme montre la fiction, un peu comme Truffaut a fait avec le film, La Nuit Americain que je trouve extraordinaire par rapport au cinema. La publicite aussi, c'est du cinema. Je ne vuex pas juste deconstruire ou montrer la fiction, mais en meme temps je vuex construire ma propre fiction. J'ai l'idee de faire un livre mais aussi je verrais tres bien resituer le choix des images dans le context du reportage pour demistifier aussi la photo. Un photo provien de 72 qui sont manque.

K.T. Comment est ce que tu a eu acces sur les plateaux de tournage?

M.C. Au debut je me suis dit que je vais aller voir les compagnies-O'Keefe, Ban , Tide. Mais la meilleur facon de le faire c'est d'aller visiter les maison de production qui realize les tournages. En fonction avec elles, il y a des maisons de publicites qui cree des concepts et qui a des clients, evidement. Donc je fait affaires avec les maison de production. Je leur propose du travail qui j'ai fait anterieurment, mais seulement des contact. J'etablis un rapport de confience; il y en a avec lequel c'est tres bien amorce, meme si quelque part entre parenthese je doute.Je suis tres conscient aussi que c'est un milieu tres culpabilise et qui cherche a protege son image positive de sa conception du monde. J'ai toujours pense que demain je pourrait faire un document intime de la famille portugaise qui habite a cote de chez nous mais que jamais personne peurrait faire un document independant, intime quotidienne sur une haute famille financiere. C'est des gens qui comprend tres bien la question du pouvoir, y compris le pouvoir des communication. C'est pour ca a mon avis qu'il y a tant de photographies qui repose

sur la misere, les guerres, tout les choses epouventable du monde parce que les photographes ont un pouvoir sur les gens, mais on ne la pas sur la bourgeoisie. Je pense que la publicite quelque part c'eat un peu le terrain de la bourgeoisie. Je vois tres bien les reticences; j'ai entendu les reticences, je suis au courant. J'etait conscient sans qu'on me le dis. J'ai deja pas alle a certain reprise. D'etre la, d'etre le seul photographe , de nager comme un poison dans l'eau dans ce milieu ~~xxxxxxxxxxxxxx~~, je suis etonne. Mais je sais qu'un jour on voudrait exerce tres bien un controle sur ce que je fait. Mais ca serait a mon avis pas autre chose que de la censure. Puis on vas avoir du fun parce que je pense qu'partir du au moment qu'ils se compromettent de m'accepter sur le lieu, est partie pour moi. En meme temps je suis ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ prudent et je n'ai pas le gout de les montrer les doigts dans le main. J'ai beaucoup de respect pare exemple pour les comediens; en meme temps les comediens aussi ont le droit a leur image. Mais tu sais tout la question de droit a son image c'est un question qu'on ma jamais pose. J'ai eu un phantasme la semaine dernierej je voulais faire un photomontage a partir des gens qui sont supplicie au Liban ou au Salvador et un photographe qui se penche sur eu et qui leur demand un model release. On ne la jamais fait; on n'a jamais pose la question. Mais maitenant que je travail dans un truc prive, la question se pose totalement. Je n'ai pas du tout l'intention a demander des model release. J'ai comme quelque part les comptes a regler.

K.T. Est ce que tu est visible avec ton appareil ou invisible?

M.C. Les deux. Je suis discret, c'est different d'etre visible ou invisible. J'explique ce que je fait en gardant des choses pour moi aussi parce que j'ai pas a tout explique. Je ne fait pas des choses pour les gens pour plair au gens, je fait des choses pour etre fidele a mes propre sentiments, mes reactions emotives, le fait de faire des images au moment ou je les sens. En meme tens on ne les sens pas toujours; on travail a la repition et on cherche ce qui est bon dans la repiriton. .... je fait quand meme des images fugitivement. C'est un peut un attitude agassant par fois; ca convient par fois un peut mal a mes sentiment de confience comme on les prenait quelque choses. Mais en meme temps j'essaie pas de ridiculizer les gens non plus meme dans les photos de

tournage.

Je fiat la photo et on me demande si je fait les piges, ou si je fait l'ensèignement, ou les marriages, commerciàl. Ma rapport a la photographie n'a rien avoir avec les finances. C'est un rapport avec l'ecriture, un reflection sur le reel. Cest mon attachement et mon seul atta hement. Je connait tellemnt peu les metier de la photo mais il y a certain choses que je peut faire- des photos de plateau par exemple. Je peut penser a gagner ma vie comme ca. Actuellement je suis idealist, je pense que on devrait me payer chaque annee pour faire ce que je fait, parce que je suis donne a avoir des angoisses.

On cherche a s'etonner et a s'emerveiller de ce qu'on peut faire C'est bien qu'on veut traduire un monde personnel, un monde interieur avec un certain sensibilite avec un certain structure d'imgae, de faire des choses original, inedit. Je pense que le projet de la publicite, je suis qunad meme tres conscient d'etre le seul photographe qui fait un documentation sur un thematique aussi circonscrite. Je trouve important la question de montrer des choses de ce milieu. Quand je parlati tantot d'un individu qui s'inscrit dans son epoque de traiter de la modernite, de la vie contemporaine on cherche un travail inedit ....